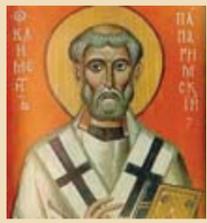


Eglises



«Pourquoi ces querelles, ces divisions, ces schismes, ces conflits...? N'avons-nous pas un unique Dieu, un unique Christ, un unique Esprit de grâce répandu sur nous, une seule vocation?»

Clément de Rome, «Aux Corinthiens», Ier siècle.

GENS D'ÉGLISE

Comme un trait d'union entre les Eglises

INTERVIEW Musicienne, Marie-Marguerite Carron accompagne aussi bien les messes catholiques que les cultes protestants. Rencontre et témoignage...



Marie-Marguerite Carron délivre un message d'unité. DR

Marie-Marguerite Carron, pouvez-vous vous présenter?

Je suis née à Vernayaz en 1951, deuxième d'une famille de sept enfants. Dans notre enfance, mes frères et sœurs et moi avons été bercés par le chant du violon de notre papa, bon musicien amateur. En 1977, j'ai épousé Pierre Carron et j'habite à Fully. Nous avons eu trois enfants et, pour notre grande joie, nous avons sept petits-enfants.

Quel est votre parcours musical?

Enfant, j'ai étudié le piano avec Mme Müller, qui habitait mon village. Puis, à l'adolescence, je me suis inscrite au Conservatoire de Sion. J'ai poursuivi des études paramédicales, car je voulais devenir infirmière. Mais la voie musicale me

«Les fidèles catholiques et protestants sont en marche vers un même idéal.»

MARIE-MARGUERITE CARRON

passionnait et j'ai obtenu un diplôme d'enseignement en 1974. J'ai alors été nommée professeure de piano dans la vallée de Bagnes et à Martigny. C'est aussi à cette époque que l'organiste titulaire de Vernayaz cherchait un remplaçant. Je me suis proposée et, pendant deux ans, j'ai suivi des cours d'orgue avec le chanoine Georges Athanasiadès. Ainsi, je suis fidèle à ce poste depuis quarante-huit ans! Il y a plus de quinze ans, la paroisse protestante du Coude du Rhône a fait appel à moi pour des remplacements.

Par la suite, j'ai été engagée pour jouer régulièrement aux cultes à Saxon et à Martigny.

Vous jouez pour les deux Eglises, quelles sont leurs particularités musicales?

Avant d'être engagée dans la paroisse protestante, je n'avais jamais participé à un culte! J'ai découvert une communauté vivante et accueillante et faite de riches rencontres. Le répertoire des chants que j'accompagne à l'orgue au temple est différent de celui que je soutiens à l'église. Dans un culte, l'assemblée est plus sollicitée pour chanter, car il n'y a pas de chorale. Alors que dans une messe, la chorale tient une place importante et mon rôle d'organiste est d'inviter l'assemblée à reprendre certains chants ou refrains avec des jeux

d'orgue plus soutenus. Par ailleurs, je cherche toujours à renouveler les pièces d'orgue au fil des temps liturgiques, qui sont les mêmes dans les deux paroisses.

Quel message d'unité aimeriez-vous transmettre?

Les fidèles catholiques et protestants sont en marche vers un même idéal: suivre le Christ en se nourrissant de sa Parole. Mon service consiste à accompagner en musique les paroissiens des deux communautés, et ainsi, de les aider à prier. Et, à l'image de la musique qui est un langage universel, je crois que les Eglises sont invitées à jouer la même partition et à avancer ensemble vers l'unité.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND

ACTUALITÉS

RENDEZ-VOUS

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens

Samedi 15 janvier, à 18 heures, messe à l'église du Châble, avec la pasteur A. Thuégaz.

Dimanche 16 janvier, à 10 heures, culte au temple à Martigny, avec le chanoine J. Mittaz; et à 10 h 30, messe d'unité, à Monthey, à l'église, avec le pasteur P. Brito.

Mercredi 19 janvier, à 19 h 30, salle de l'église du Châble, conférence sur la prière.

Jeudi 20 janvier, à 20 heures, au temple à Martigny, prière de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT).

Vendredi 21 janvier, à 19 heures, messe à l'église d'Orsières, avec le pasteur P. Boismorand.

Samedi 22 janvier, à 18 heures, messe à l'église de Saxon, avec la pasteur A. Thuégaz.

Dimanche 23 janvier, à 10 heures, culte d'unité, à Monthey, au temple, avec l'abbé W. Kenda; à 10 heures, messe, à Saint-Maurice, à l'église Saint-Sigismond, avec la diacre G. Noël; à 10 heures, messe, à l'église catholique de Montana-Station, avec la pasteur S. Biéler; à 10 heures, messe à l'église de Martigny-Ville, avec la pasteur A. Thuégaz.

Mardi 25 janvier, à 19 h 30, à l'église catholique de Vernayaz, célébration œcuménique, avec le chanoine C. Dubosson et le pasteur P. Boismorand.

PHOTOGRAPHIES

Exposition: «75 ans de l'Entraide protestante en images»

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Eglises protestantes de Suisse se sont engagées pour aider à la reconstruction de l'Europe en ruine. Par la suite, elles ont étendu leur action aux pays «en voie de développement». Aujourd'hui, elles sont actives dans de très nombreux pays marqués par la famine, les conflits. À découvrir dans les salles du Coude du Rhône (rue d'Oche 3A) à Martigny. Du 22 au 28 janvier, de 10 à 17 heures. Vernissage-apéritif le 22 janvier à 11 h 30.

ANNIVERSAIRE

10 ans de l'accueil des premiers vitraux au temple de Martigny

C'est le 23 janvier 2012 qu'ont été inaugurés les trois premiers vitraux de Hans Erni. Dix ans plus tard, le dimanche 23 janvier, de 17 à 18 heures, sur place au temple à Martigny, la paroisse remerciera pour ce don lumineux. Temps de commémoration en présence du donateur: Léonard Gianadda, suivi de musique: piano et voix. Gratuit et ouvert à tous.



À PROPOS

Privé de liberté



Depuis quelques semaines, le variant Omicron fait la une des médias. Comme des milliers de personnes, j'ai fait l'expérience désagréable de l'isolement imposé à la suite d'une infection. Toutes proportions gardées, j'ai vécu une forme (légère) de privation de liberté. Dans mon activité professionnelle d'aumônier des prisons, je me suis souvent posé cette question: comment est-ce que je supporterais la situation des personnes que je visite? Lors de mes rencontres avec des prévenus et des détenus, je leur avoue parfois que j'ignore quelle serait ma réaction face à une privation de liberté. La période d'isolement dans une chambre confortable, avec tous les moyens de communication à ma disposition, m'a permis de ressentir, très partiellement, la frustration qu'éprouvent ceux et celles qui ont perdu leur

liberté pour un temps plus ou moins long. Cependant, moi, je pouvais communiquer avec la famille et les amis et je connaissais exactement le nombre de jours de mon isolement. Cette petite expérience personnelle m'a permis de vivre une forme de communion avec les personnes qui, dans leur cellule, attendent patiemment de connaître leur sort, espèrent une date, une visite, une lettre.

En ce début d'année, je pense à eux et à leurs familles à qui manque la présence d'un être cher. Je leur adresse mes meilleurs vœux pour l'année qui commence, qu'elle soit source d'espérance car, après les ténèbres, la lumière revient toujours.

MARIO GIACOMINO, CONSEILLER SYNODAL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DU VALAIS

MÉDITATION

Commencement

La page se tourne et le temps n'est pas aux réjouissances. Notre horizon semble sombre. Nous doutons d'avoir la force d'avancer ensemble... La Parole de l'Évangile nous rejoint aujourd'hui, au cœur de notre réalité, au plus intime de nos peurs et nos découragements. «Tel fut, à Cana de Galilée, le commencement des signes de Jésus.» (Jean 2, 11/TOB, 2010)

Pendant la noce, le vin vient à manquer; comme dans nos vies où nous ne maîtrisons pas tout, où le dénuement menace. Jésus entend notre détresse et sa réponse n'est pas une morale. Mystérieusement, il agit pour que la vie puisse trouver son chemin, il abreuve nos faims et nos soifs.

Nous avons besoin de renouveau, d'une profonde transformation de nos cœurs pour vivre l'espérance et avoir la force de bâtir ensemble un monde où la fraternité règne, où la solidarité est visible, où chacun est invité à la fête. Confiance, Jésus est agissant au milieu de nous!

AGNÈS THUÉGAZ, PASTEUR